

## SAMEDI 24 JUILLET 2010 - HYDROLOGISTES EN HERBE...

Le rendez-vous est fixé à 15 h, place de l'église à St Maurice Montcouronne.

Au nombre des inscrits, 7 enfants à qui Thomas a promis des jeux sur l'eau, des contes, la capture captivante d'invertébrés benthiques... Ils sont là : Etienne, Henri, Hélène, France, Clément, Lilou, Eva, accompagnés bien sûr des parents ou grands parents, équipés comme on le leur a recommandé de filets à papillons et autres boîtes à insectes!

Temps chaud, quelques nuages. Le temps de garer les voitures, et nous voilà déjà au bord de l'eau, presque tout le monde pieds nus dans la Rémarde ! Un pont de fortune a même été



passant au travers des rayons de soleil...



installer pour apprendre cette fois le règne des insectes d'eau stagnante.

Certains nous sont désormais familiers : Aselle, Gammare, Limnée. C'est l'occasion de réviser! Nous en découvrons d'autres : les **Gerris**, capables de se déplacer sur l'eau grâce à leurs 6 pattes munies de poils très hydrophobes, les **Nèpes**, espèces de grandes punaises vivant dans les eaux stagnantes peu profondes, dont la queue est équipée d'une sorte de tuba pour respirer, et de 2 pattes de devant pourvues de crochet pour attraper leurs proies, les **Gyrins**, les **Agrions** dont on peut facilement distinguer le mâle de la femelle; les **Planorbis** à la coquille aplatie, petits mollusques souvent utilisés en aquariophilie pour éliminer les algues...mais qui peuvent devenir envahissantes!



improvisé sur un gros tronc tombé en travers, avec une grosse liane pour "rampe". C'est alors que nous apprenons à identifier la larve de **Demoiselle** dans sa 1<sup>ère</sup> année, puis sa 2<sup>ème</sup>; le **Gammare**, en forme de crevette, qui vit dans les eaux courantes - indice de bonne qualité de l'eau; l'**Aselle** qui se déplace en marchant sur le fond, dont les antennes sont aussi longues que le corps, et qui joue un rôle de fossoyeur des débris végétaux, la **Limnée** à la coquille pointue; la **Sangsue** sans queue ni tête...mais avec ventouses!

De très nombreux **Calopteryx** volètent autour de nous, lançant des éclairs bleu-vert en



Après avoir épuisé à l'épuisette le fond de la rivière, et retraversé le pont improvisé...non sans quelques émotions, Thomas nous guide au travers du bois puis de la vaste étendue des prairies de Baville, livrées à elles-mêmes (souvenir d'un projet interrompu de terrain de golf) pour le plus grand bonheur des fleurs sauvages et des insectes, et nous mène au bord d'un étang (bassin de retenue sur la commune de St Maurice) où nous pourrons nous



Pour mémoriser toutes ces nouvelles connaissances, Thomas propose un jeu, sous forme d'un questionnaire, où il faut procéder par élimination : l'animal a ou n'a pas de patte, voir page x; l'animal a ou n'a pas de coquille, voir page xx.



Ouf, après avoir si bien travaillé, tous ont soif. Qu'à cela ne tienne! Justement il y a une place de feu au bord de l'eau. Quelques branches mortes, une allumette, une casserole remplie d'eau sortie du sac de notre animateur (mais oui!) ...pendant que ça chauffe, quelques enfants emmenés par Thomas partent à la cueillette de simples : en l'occurrence, pour éteindre la soif, des fleurs de **Trèfle rouge**, les feuilles et les sommités fleuries de **l'Achillée millefeuille**, des feuilles de **Plantain lancéolé**...à propos, pendant que notre délicieuse boisson se prépare, et que nous surveillons le feu, je vais vous raconter la légende

de l'herbe aux cinq coutures :

*Il était une fois en Bretagne, un tailleur qui avait vendu son âme au diable en contrepartie de richesses et biens de toutes sortes. Le contrat stipulait qu'au bout de dix ans, le Malin viendrait prendre possession de son bien, à moins que le tailleur ne lui présentât alors une couture si fine que ses yeux de diable ne puissent la distinguer. Dans ce cas, il serait quitte et pourrait conserver son âme.*

*Au jour de l'échéance, le tailleur ayant peur de perdre son âme et d'être damné, demanda l'aide d'une des nombreuses fées du pays qui alla cueillir quelques herbes, les cousit ensemble avec des points si fins et si menus que Satan ne parvint pas à les découvrir sous les nervures de la feuille qu'on lui présenta. C'est depuis ce temps-là qu'en Bretagne et ailleurs, on appelle le plantain : l'herbe aux cinq coutures".*

Voilà, notre boisson est prête maintenant. Qui veut goûter? Personne ne refuse, bien sûr, par soif ou pure curiosité? En tous cas, même sans sucre, c'est délicieux!

Attention à bien éteindre le feu! Veiller à ne pas laisser la moindre cendre incandescente. Heureusement nous avons de l'eau à profusion...surtout ne pas jeter sur le feu trop de nos nouveaux petits amis aquatiques!

Nous allons aussi prendre la précaution de retourner à la rivière pour lui rendre nos emprunts : en effet, les animaux d'eau vive n'aimeraient pas forcément l'eau de l'étang!

Que de choses encore à apprendre! L'après-midi a passé trop vite. Il faudra recommencer!



Photos et récit : Odile Clout  
Relecture Thomas Wolff